

Un nouvel enjeu social

Pour la première édition du prix de la santé, c'est la salle des fêtes de Mondorf qui a accueilli les différents participants ainsi que les intervenants du ministère de la Santé et de l'Association européenne pour la promotion de la santé. Un prix qui encourage les dirigeants d'entreprises à prendre soin de leurs employés.

■ Ce prix de la santé est déjà présent dans de nombreux pays européens comme la Suisse, la Belgique, la France, l'Italie ou l'Allemagne. Le Luxembourg, quant à lui, rejoint les autres pays avec une formule intéressante puisque le ministère de la Santé s'associe à l'événement et œuvre pour donner à ce prix un poids certain dans la culture d'entreprise au Grand-Duché.

Mars Di Bartolomeo s'est d'ailleurs exprimé dans ce sens: «La santé des employés est aussi importante que la rentabilité de l'entreprise, et ce prix de la santé montre combien nous devons, aussi bien au niveau public que privé, nous préoccuper de la santé des employés.»

Pour cette première édition, ce sont huit entreprises luxembourgeoises qui ont été récompensées pour leurs initiatives. La Banque de Luxembourg a été remarquée pour la mise en place d'un programme santé au sein de l'entreprise, la banque Dexia pour son action en faveur de la lutte contre le tabac, la société DuPont de Nemours pour son «projet fitness», la banque Fortis pour sa réflexion sur la qualité de vie et l'environnement au travail, l'entreprise Goodyear pour son action de dépistage et prévention du risque cardiovasculaire, l'hôpital Saint-Louis pour sa réflexion afin de faire face aux agressions, à la violence et aux actes criminels aux urgences et aux unités de psychiatrie, la société Husky pour son projet tourné vers l'hygiène alimentaire et le groupe RTL pour son projet de bien-être des employés sur leur lieu de travail.

Des conditions de travail en évolution

Pour le docteur Roger Darioli, président de la section suisse de l'Association européenne pour la promotion de la santé, il est remarquable que le gouvernement s'associe au prix de la santé: «On ne parle pas assez de cet aspect de la vie d'entreprise. De nos jours, le travail est un lieu privilégié où les gens pas-



Le ministre de la Santé et Roger Darioli ont échangé une poignée de mains montrant l'association entre le gouvernement et le Club européen Santé (Photos: Anouk Antony)

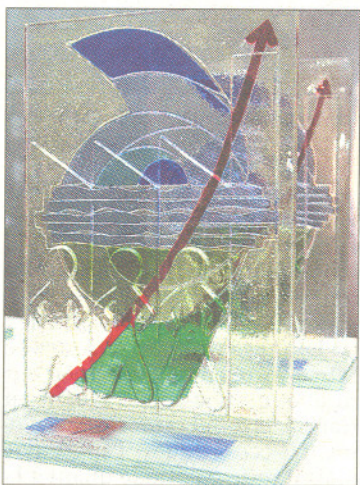
sent la majeure partie de leur temps. Les conditions de travail ont changé, les gens se sentent davantage en insécurité à cause des compressions de personnel et de l'exigence accrue en matière de compétence et de rendement.»

Pour Roger Darioli, le monde de l'entreprise souffre d'un hiatus entre les conditions qu'il faudrait réunir pour faire son travail correctement et la réalité qui est tout autre. «De nos jours, toutes les entreprises souffrent de ce décalage et c'est très souvent la santé des employés qui en fait les frais. Il y a de plus en plus de gens qui souffrent du dos, de l'estomac ou qui présentent des troubles du sommeil ou de l'alimentation et c'est sans parler du

fameux *burn out* qui touche de plus en plus de gens.» Selon une étude danoise, les dépenses liées à la santé de ce pays représentent 3 % du PNB, le coût direct n'est donc pas à démontrer. Cependant, les coûts indirects sont moins visibles mais pourtant bien présents. Ainsi, l'absentéisme, l'invalidité ou encore les congés de maladie à répétition sont des coûts qui pèsent lourd dans les balances budgétaires des pays européens.

Le prix de santé en entreprise semble donc avoir une importance certaine dans l'évolution de la culture d'entreprise. L'édition 2008 a été d'ailleurs officiellement lancée hier et a pour thème le bien-être au travail.

■ Virginie Orlandi



Le trophée du prix de santé 2007 a été réalisé par C. Gorza